

**PETER PUNIN EST PROFESSEUR EN CLASSE PRÉPARATOIRE, EN ÉCOLE DE COMMERCE ET À L'ISTH. IL VIEN DE SORTIR UN OUVRAGE CONSACRÉ À LA VIEILLESSE, DANS LA CADRE DE LA PRÉPARATION AU CONCOURS D'ENTRÉE DES IEP DE PROVINCE POUR DONNER AUX ÉTUDIANTS QUELQUES REPÈRES ET LES PRINCIPAUX AXES EN MATIÈRE DE DISSERTATION.**

### **Quelles sont les différentes manières d'aborder la vieillesse ?**

Il y a différentes approches. D'un point de vue philosophique, l'être humain est conscient de la perspective de sa mort. C'est quelque chose à laquelle il doit se préparer. Cette perspective peut créer un sentiment d'absurdité existentielle dont il est difficile de se séparer : vivre pour mourir. Et la vieillesse est en quelque sorte la perspective du vécu dans cette existence. Nous sommes contraints de nous préparer à mourir à travers la vieillesse. C'est en quelque sorte une perspective d'absurdité. La vieillesse, c'est le vécu de l'approche de cette échéance. Pour certains, cela augmente ce sentiment d'absurdité, pour d'autres, il s'agit de s'y préparer. Plusieurs auteurs se confrontent sur la question.

D'une approche psychologique, la vieillesse est une mutation, souvent négative : les problèmes psychiques qui l'accompagnent semblent s'aggraver. Pour certains, la vieillesse est une manière de se détacher de la vie. Une bonne partie du livre est consacrée au paradoxe qui traverse toutes les cultures : on honore et on célèbre la vieillesse cependant qu'elle est méprisée. Cela s'explique : quand la vieillesse est vénérée, il s'agit du concept abstrait qui symbolise l'expérience, le savoir-faire, la transmission du savoir et les traditions. Quand la vieillesse est méprisée, c'est lorsque l'on se positionne d'un point de vue physique : le vieillard qui affronte le mépris des plus jeunes. On ne parle donc pas de la même chose. C'est un paradoxe que l'on retrouve dans la littérature et la mythologie grecque, notamment dans L'Illiade d'Homère.

### **Viellir, cela concerne plutôt soi ou son rapport aux autres ?**

Les deux. Plusieurs auteurs contemporains reprennent la thèse de Sartre : nous sommes comme nous nous voyons nous-mêmes

et comme les autres nous voient. Ces deux visions concordent rarement. La vieillesse est le théâtre de tensions : la vision qu'ont les gens de la vieillesse est très différente de celle qu'ont les personnes âgées d'elles-mêmes.

### **La manière d'aborder la question évolue-t-elle ?**

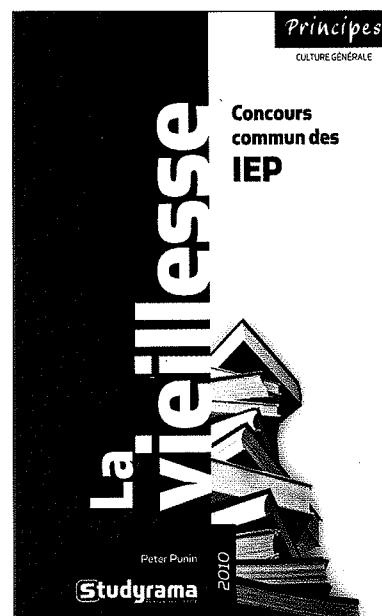
Oui absolument, pour plusieurs raisons. D'abord, les sciences sociales progressent, elles sont de plus en plus rigoureuses. A l'instar de n'importe quel phénomène humain, la vieillesse est de nos jours mieux élucidée. Ce n'est pas un sujet sur lequel les chercheurs ne sont pas particulièrement aidés. Cependant, économiquement et sociologiquement parlant, avec le vieillissement de la population, les seniors jouent un rôle de plus en plus important. Ils sont de plus en plus pris en compte ; on remarque un changement de la société.

### **Paradoxalement la société semble surtout s'identifier aux « jeunes ».**

C'est exact et je l'évoque dans le livre. Lorsque la société met en valeur les personnes âgées, elle a tendance à les faire paraître plus jeunes que ce qu'elles ne sont : vous ne faites pas votre âge, vous êtes encore très jeune... Le regard évolue sur les seniors, mais la jeunesse reste toujours la référence.

### **Comment bien vieillir ?**

Le travail intellectuel favorise la conservation d'un esprit jeune plus qu'une activité routinière ; c'est sûr et certain. En ce moment on parle beaucoup de la maladie d'Alzheimer, qui pourrait toucher 1 personne sur 5 ou sur 6. Sans résultats vraiment établis, certains indices dénotent toutefois que des personnes qui entraînent leur esprit échappent davantage à cette pathologie que ceux qui tombent dans la routine : il faut réfléchir, innover et ne pas avoir peur du changement. C'est une hypo-



thèse que défendent plusieurs auteurs très sérieux. Après, il est sûr qu'une activité physique, sans excès, et une bonne hygiène de vie sont aussi des facteurs positifs. Ils ne prolongent pas la vie, mais ils permettent de mieux vivre la vieillesse. La médecine fait des progrès extraordinaires et on peut nettement prolonger la vie, parfois dans des conditions effrayantes, dans un état de délabrement très avancé sur le plan physique et mental.

### **Est-ce une réalité en mutation ?**

Oui, beaucoup de choses évoluent. Grâce aux progrès de la médecine, de l'hygiène et des conditions de vie, des personnes qui auraient été affaiblies il y a 20 ou 30 ans ne le sont plus désormais et mènent une vie quasi identique à celle qu'elles menaient l'année dernière. D'autre part, les conditions économiques de la vieillesse qui naguère étaient atroces se sont considérablement améliorées. Mais avec la dégradation de la situation économique, il faut être vigilant. Les retraités actuels pensent que les futurs retraités n'auront pas le même confort financier. Autre élément : le niveau de vie est corrélé à la dégradation des conditions de vie des plus vieux. Ainsi, concernant la maladie d'Alzheimer, il existe une corrélation entre le niveau de vie du pays et la propagation de la maladie : plus le pays est développé, plus la maladie l'est, exception faite du Japon.

**« LA VIEILLESSE : CONCOURS COMMUN DES IEP »  
DE PETER PUNIN (ÉDITIONS STUDYRAMA)**